



Pistes pédagogiques pour école primaire, collège et lycée

Pour le primaire

Français, production d'écrits

Quand le meuble prend la parole (Cf. annexe, extrait du livre « *Mémoires d'une bergère* » de Philippe Jullian).

Arts visuels

Arts du quotidien : Etudier un meuble Boulle

Arts du visuel : Retrouver l'influence antique dans le mobilier de l'exposition et analyser les scènes mythologiques présentes sur certaines pièces de mobilier.

Arts plastiques

Réaliser un meuble en argile en y intégrant des éléments décoratifs.

Réinventer le mobilier de la classe en s'inspirant des éléments stylistiques et décoratifs vus lors de l'exposition.

Découverte du monde / Sciences expérimentales et technologie

Etudier la biodiversité des essences de bois utilisées dans le mobilier :

- Procéder à une identification de ces essences
- Etudier ces êtres vivants dans leur environnement
- Construire le cycle de vie de ces arbres.

Pour le secondaire

Histoire :

Entre représentation et intimité.

Mode de vie et quotidien au XVIII^e siècle.

Relation art et pouvoir.

Mathématiques :

Construction d'un motif géométrique, pavage et marqueterie.

Physique/ chimie :

Etudier le baromètre.

Sciences de la Vie et de la Terre :

Procéder à une identification des essences (utilisation d'une clé d'identification),

Etudier la croissance d'un arbre : croissance en hauteur et croissance en épaisseur (études des cernes),

Déterminer les besoins nutritifs des arbres,

Construire le cycle de la vie de ces arbres,

Etudier les écosystèmes forestiers, les sols forestiers et les réseaux alimentaires au sein des forêts,

Mettre en évidence l'action de l'homme sur son environnement : origine géographique des arbres, exploitation des forêts (surexploitation / exploitation raisonnée et durable).

Dossier pédagogique de l'exposition « 18^{ème}, aux sources du design »



Français / lettres :

Quand le meuble prend la parole (cf. annexe, extrait du livre « *Mémoires d'une bergère* »).
Tables et secrétaires dans le secret des échanges épistolaires (cf. Madame de Sévigné).

<http://collections.chateauversailles.fr/#5dc70acc-cd5c-4fb6-b82e-8a070ab20b49>

<http://collections.chateauversailles.fr/#aa19a3aa-5b0f-4549-8345-1dca3f6d75a8>

<http://collections.chateauversailles.fr/#d382ddeb-fddc-4a5f-b733-799684d3f2fa>

<http://collections.chateauversailles.fr/#d1ce8b28-79af-4849-a6f9-7a8b6bae1772>

<http://collections.chateauversailles.fr/#1fc93a4d-3b3a-44ec-a3e9-9013ca42df1a>

Arts plastiques :

Etudier l'ornement plaqué.

<http://ressources.chateauversailles.fr/spip.php?article329>

Le mobilier en tant que création d'objets : utilitaire ou décoratif, création de meubles à vivre.

Technologie :

Le mécanisme

La serrurerie

Arts appliqués :

L'héritage du XVIII^e siècle dans le design

Le mobilier

Meuble et architecture ou architecture de meuble.

Forme/fonction

Le passé recomposé, travail proposé à partir des créations des designers Serge Olivares et Philippe Boulet.

<http://www.philippebouletcreation.com/>

http://www.via.fr/lettres/fr/32/-n32_3_vf.html

<http://amisdelatoiledejouy.fr/wp-content/uploads/2012/11/Jouy-DP-Avatars.pdf>

Histoire des arts :

Qu'est-ce qu'un meuble princier ?

L'influence de l'antiquité dans le XVIII^e siècle.

<http://collections.chateauversailles.fr/#ffd5944e-0ba3-4ee7-9277-23999347c644>

<http://collections.chateauversailles.fr/#13318c44-ac91-4fb5-b4c1-a979c9edeb0a>

<http://collections.chateauversailles.fr/#18097c1c-c005-4c81-b336-afbe870f38a4>

<http://collections.chateauversailles.fr/#9da8fa73-4866-422b-9d93-7a78a52e10d4>

Les sources du design : l'évolution stylistique du XVIII^e siècle à l'art nouveau et à l'art déco
Du meuble des grands appartements aux appartements privés.

Les Menus Plaisirs.

Dossier pédagogique de l'exposition « 18^{ème}, aux sources du design »



Annexe : Extrait du livre « *Mémoires d'une bergère* », de Philippe Jullian, Paris, Librairie Plon 1959

« Je vis le jour à la fin de l'an 1759 rue de Cléry, paroisse Notre-Dame de Bonne Nouvelle, chez l'illustre menuisier Tilliard fournisseur de la Cour, à l'enseigne des Armes de France. Une maquette en cire décida de mes formes ; le maître se rendit au Port au Bois, face à l'île Louviers, choisit le hêtre le plus solide et du grain le plus fin pour y tailler mes pieds de biche, mon dos chantourné. Ces membres assemblés et chevillés, on me confia au célèbre Chaillon qui sculpta tout le long du bois, se jouant dans les rinceaux, de légères guirlandes, puis m'envoya chez le doreur Mathon. Celui-ci, après m'avoir enduite de blanc de céruse, ne se livra pas à moins de dix-sept opérations pour me dorner au livret, c'est-à-dire qu'il me couvrit de feuilles d'or pur. Quand Tilliard me jugea parfaite, il appliqua au fer rouge sa marque au revers de mon siège. Dès ce baptême, je prie connaissance de ma beauté et des hautes destinées qui m'attendaient. Un plumassier vint rembourrer mon coussin et mes joues du plus fin duvet. [...] Une autre bergère, en tout point semblable à moi, venait d'être terminée : nous étions une paire ! J'en conçus d'abord du dépit, puis découvrant en ma sœur les qualités que je devinais en moi, je ne tardai pas à l'aimer de tout mon cœur. Nous devînmes en quelques jours les bergères les plus célèbres de Paris et les carrosses de nos admirateurs encombraient la rue. Tilliard nous montrait avec fierté, mais refusa de nous vendre à trois fermiers généraux, à un archevêque, au propre frère de Mme de Pompadour et à une foule d'autres personnages de moindre qualité qui auraient, les yeux fermés, accepté son prix. [...] Au lendemain de Noël un commis des Menus Plaisirs demanda à nous examiner, le roi avait entendu parler de nous et désirait nous offrir à ses filles préférées Mesdames Adélaïde et Victoire. Tilliard demanda 2000 livres et reçut aussitôt un bon sur la caisse. Le roi voulait le plus beau et ne marchandait jamais. Nous partîmes aussitôt pour Versailles nos dorures douillettement entourées de coton ; on nous déballa dans une réserve des Menus où nous attendîmes le 1^{er} janvier en compagnie de porcelaines de Sèvres destinées aux courtisans. Afin que les princesses aient une plus heureuse surprise on nous porta dans leur salon alors qu'elles étaient à la messe. Les boiseries blanc et or de cette pièce qui, par quatre portes-fenêtres, donnait sur les parterres, semblaient faites pour nous mettre en valeur. [...] Un brouhaha annonça Mesdames : « Ma sœur je crois rêver ! – Mais ce sont les étrennes de notre cher papa ! » Mesdames nous essayèrent aussitôt, nous firent admirer par leurs sœurs Sophie et Louise qui se contentèrent de plus modestes présents. [...] J'étais surtout impatient de voir le roi. Il vint sur les quatre heures s'assurer du plaisir de ses filles. Louis XV était l'homme le plus aimable qui jamais s'assit sur moi. [...] Il nous admira, m'essaya, décida qu'il n'aurait d'autre siège chaque fois qu'il viendrait voir ses filles. »

Dossier pédagogique de l'exposition « 18^{ème}, aux sources du design »